

Julia Steinberger, une amie des Grands-parents pour le climat qui s'engage de manière exemplaire et courageuse

La presse suisse et internationale connaît maintenant le nom de Julia Steinberger. Cette personne de 49 ans, mère de famille, est enseignante et chercheuse en économie écologique, professeure à l'Université de Lausanne et dans d'autres Hautes Ecoles. Spécialiste des enjeux sociétaux liés aux impacts du dérèglement climatique, elle est aussi une autrice principale de plusieurs rapports du GIEC, dont le dernier discuté à Charm-el-Sheikh.

A fin 2022, le quotidien vaudois 24 heures a consulté son lectorat en vue de désigner le/la Vaudois-e de l'année. Julia y a obtenu la médaille de bronze (derrière l'exceptionnelle journaliste de guerre Maurine Mercier et la présidente des Jeunesses campagnardes). J'en ai été surpris et bien encouragé. On peut dire que bon nombre de Vaudois-es ne partagent pas les critiques qui lui sont faites au vu d'un engagement qui serait "trop militant".

Je ne saurais cacher mon drapeau, j'ai de l'admiration pour Julia dans la mesure où elle parvient à assumer tout à la fois une activité de recherche et d'enseignement universitaire (une telle activité suffit d'habitude largement à occuper qui que ce soit) et ses engagements politiques (au sens noble du terme = la vie dans la Polis, la Cité), notamment avec Extinction Rebellion et Renovate Switzerland. Tout en acceptant d'aller jusqu'à la désobéissance civile, avec des gestes pas du tout anodins (coller sa main sur une autoroute récemment)

Les Grands-parents pour le climat ne cautionnent ni ne soutiennent la désobéissance civile, cela a été démocratiquement décidé et c'est bien ainsi. Mais cela n'enlève en rien, à titre individuel, aux membres des GPclimat le droit de choisir ce à quoi ils souhaitent s'associer ou pas. Entre autres, cela ne nous empêche pas de cultiver des amitiés chez XR ou chez Renovate. Au cours des deux dernières années, plusieurs d'entre nous avons noué des liens forts avec des personnes comme Julia ou encore les professeur-es de médecine Valérie D'Acromont et Blaise Genton - qui sont d'autres académiques qui marquent par leur engagement de terrain.

On peut souligner, je le crois, le tour de force que représente, pour elles/eux, le fait de joindre leurs tâches académiques, un militantisme fort, une vie de famille. En prenant des risques pour leur réputation, en essayant des critiques parfois grossières voire des insultes et menaces, à leur intégrité physique même. En prenant des risques aussi pour leur carrière universitaire et professionnelle (certains de leurs collègues scientifiques préfèrent rester bien au chaud dans leurs laboratoires ou bureaux...).

Elles/ils le font tout en entretenant des contacts cordiaux avec beaucoup d'autres actifs/ves pour le climat. Et en se montrant disponible pour les médias - et même pour Madame et Monsieur Tout le Monde - par des déclarations et commentaires qui ne sont jamais acrimonieux. Mais qui avec persévérance s'efforcent d'expliquer, d'expliquer encore... que la planète est dans une station hyper-difficile, qu'on va vers des points de bascule, vers un "Emballlement" irréversible - et que ce n'est pas être responsable que de dire des choses comme "l'innovation technologique à elle seule nous sortira d'affaire" ou encore "cela a toujours été jusqu'ici, cela ira bien encore quelque temps"....

Dr Jean Martin